

DÉCOUVERTE D'EXPOSITIONS D'ART CONTEMPORAIN



LIEUX DE DIFFUSION – FESTIVALS

PORTEUR DU PROJET

CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN DE LA
MATMUT

INTERVENANTS

Médiateurs du Centre d'art
contemporain de la Matmut

NOMBRE DE PARCOURS / AN

Autant que de demandes

NIVEAU(X) CONCERNES

Tous niveaux

COUT GLOBAL DU PARCOURS

Gratuit

NOMBRE D'ELEVES CONCERNES

Deux classes maximum (25/30
élèves) simultanément

DISPONIBILITE DE L'INTERVENANT

Tous les jours de 9h00 à 18h00

LIEU(X) DE SORTIE(S)

Centre d'Art Contemporain de la
Matmut,
Saint-Pierre-de-Varengville

COORDONNEES DE L'OPERATEUR

Réservations:
www.matmutpourlesarts.fr/pratique/reservation
Renseignements réservations
groupes et scolaires : Anne-Marie
Larroumets
Tél.02 35 63 72 54
contact@matmutpourlesarts.fr
www.matmutpourlesarts.fr

Le Centre d'art contemporain de la Matmut a pour objectif, dans le cadre de sa politique d'action culturelle, de sensibiliser le jeune public à la création contemporaine et de faire découvrir des artistes émergents ou confirmés.

Grace à des visites et des ateliers adaptés, les collégiens pourront découvrir le site et les oeuvres exposées mais aussi être initiés à une pratique artistique en lien avec l'exposition.

C'est également l'occasion d'appréhender le chateau qui se situe dans un parc de 6 hectares avec des univers différents évoluant au rythme des saisons : le jardin japonais, le jardin des cinq chambres, l'arboretum et la roseraie Renaissance italienne, le tout ponctué de sculptures monumentales de célèbres artistes (Peter Briggs, Norman Dilworth, Quentin Garel, Véra Molnar, etc.).

Plusieurs expositions temporaires sont programmées sur la saison 2019-2020, autour desquelles s'articuleront des ateliers:

Christophe RONEL (12 octobre 2019 - 5 janvier 2020)

L'exposition Ronel au Centre d'art contemporain de la Matmut propose une sélection d'une quarantaine d'oeuvres récentes : peintures de moyens et grands formats, dessins et carnets de voyages. La majorité de ces productions sont inédites et même parfois pensées pour le lieu. Les principaux thèmes développés par l'artiste sont représentés : mégalopoles, embarquements et nefs, bestiaire, voyages...Une succession qui forme de véritables portes ouvertes vers des géographies rêvées, des cultures assimilées et recomposées par le peintre, de Bénarès à Manhattan, du Mékong à Cuba, d'Inde à San Francisco.

Le parcours métissé et humaniste de Christophe RONEL, nourri autant par la peinture, le crayon ou les mots, est une véritable invitation au dialogue des cultures comme au partage des différences. Il nous entraîne dans un périple fabuleux ou l'observation, le vécu, les souvenirs, croisent un imaginaire effervescent qui tient autant du cabinet de curiosités que des anciens récits de voyageurs dont il est friand. Le spectateur est immergé, entraîné dans ce fleuve pictural de matières, couleurs et

DÉCOUVERTE D'EXPOSITIONS D'ART CONTEMPORAIN



LIEUX DE DIFFUSION – FESTIVALS

graphisme. Au détour d'un tableau, il sera surpris par un petit personnage enfantin ou bien transporté dans des contrées étranges peuplées de personnages mi-humains, mi-animaux. L'univers artistique de Christophe RONEL s'est imposé avec une générosité et une truculence singulière ou la figuration est prétexte à des agencements plastiques insoupçonnés, entre scènes de théâtre et danse de vie. Il préfère poursuivre seul et librement sa route, privilégiant une quête perpétuellement renouvelée ou l'expérience d'artiste ne bride en rien l'instinct.

Denis DARZACQ (11 janvier - 5 avril 2020)

Né en 1961, Denis DARZACQ vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École Nationale des Arts Décoratifs en 1986, section vidéo, il débute la photographie en suivant la scène rock française et devient également photographe de plateau sur de nombreux longs métrages (Satyajit RAY, Jacques RIVETTE, Chantal ACKERMAN, etc.). A partir de 1989, il collabore régulièrement avec la presse nationale. Il devient membre de l'agence VU en 1997.

Depuis le milieu des années 1990, Denis DARZACQ développe un travail personnel. De la photographie de presse qui fut, comme pour d'autres photographes français de sa génération, le berceau de sa pratique artistique, il conserve avant tout un regard aiguisé sur la société contemporaine et une méthode. Denis DARZACQ a acquis la conviction qu'une image construite pouvait servir son analyse de la société avec plus d'efficacité. Depuis 2003, il a recours à des mises en scène qui reposent toutes sur le principe de la "disruption" (méthodologie dynamique tournée vers la création). Par leur état ou leur pose, les corps mis en scène bouleversent l'ordre établi, sans jamais faire basculer l'image dans le spectaculaire.

A l'exception de motifs plus abstraits - les reflets de sources lumineuses, 2001-2003, les natures mortes de Recomposition II, 2011 - qui traduisent un même sens de l'observation des signes du monde contemporain, le corps apparaît comme le dénominateur commun des recherches de Denis DARZACQ. L'artiste le conçoit comme une sculpture. Mais une sculpture sociale car le corps ne peut être extrait du contexte avec lequel il interagit. L'artiste en fait l'outil d'une critique des difficultés et des stigmatisations

DÉCOUVERTE D'EXPOSITIONS D'ART CONTEMPORAIN



LIEUX DE DIFFUSION – FESTIVALS

auxquelles se heurtent certains groupes. Denis DARZACQ pointe les contraintes et les contradictions sociales. Il invite aussi, par la rupture de gestes dépourvus de sens, à affirmer une identité toujours plus complexe que celle qui nous est assigné et à reconquérir une forme de liberté là ou elle semble avoir disparu.

L'exposition au Centre d'art contemporain de la Matmut présente une sélection extraite des séries: La chute et Hyper qui opposent deux réalités sans manipulations numériques, Act et Act II qui invitent à la réflexion autour de la complexité de l'individu, au-delà du statut assigné et réducteur de personne handicapée. Enfin, Recomposition et Contreformes font disparaître le corps au fur et à mesure des photographies pour laisser place à une réflexion de l'artiste sur l'abstraction.

Bae BIEN-U (11 avril - 21 juin 2020)

Bae BIEN-U, né en 1950 à Yeosu (Corée du Sud) est sans doute aujourd'hui le plus grand photographe coréen vivant. Il vit et travaille à Séoul.

La nature est son sujet de prédilection. Aucune trace humaine dans son oeuvre, mais des éléments naturels dont les pins, devenus au fil des expositions comme la signature de l'artiste. Selon lui, le pin est le symbole de l'âme du peuple coréen.

Bae Bien-U ne reproduit pas la nature : il la reconstruit au moyen de cadrages singuliers. Les plans sont écrasés (arbres, rivages coupés, tronqués) à tel point que la perspective paraît abolie.

Le spectateur n'est plus devant mais à l'intérieur d'un paysage, sorte de "fiction naturelle". Le temps et l'espace, ainsi distordus, semblent suspendus dans le silence de la photographie. On notera les emprunts à la peinture de tradition orientale et à l'histoire européenne et américaine du XXe siècle.

Cette dimension formelle demeure au service d'une émotion immédiate : le spectateur, happé par la puissance évocatrice de ces paysages et le grand format, est emporté dans un monde qui serait encore intact, en équilibre, habité par les polarités : entre plein et vide, entre présence et évanescence...

Florent LAMOUREUX (27 juin - 27 septembre 2020)

L'impermanence de nos horizons

Le travail de Florent LAMOUREUX se caractérise par une

DÉCOUVERTE D'EXPOSITIONS D'ART CONTEMPORAIN



LIEUX DE DIFFUSION – FESTIVALS

pratique active et réactive qui, répondant aux images absurdes du monde par des parodies plus grotesques encore, aborde notamment les thèmes de l'altérité, de l'identité et de l'uniformisation de nos comportements. Rejouant avec ironie les stéréotypes de nos sociétés l'artiste s'attache ainsi à contredire l'ordre établi, privilégiant toujours l'économie de moyen et utilisant la moquerie comme arme et le simulacre comme moyen d'expression. Outre ces sculptures et objets détournés, le travail de Florent LAMOUROUX aborde également les champs et les médiums de la performance, de la photographie et de la vidéo.

L'exposition L'impermanence de nos horizons de Florent LAMOUROUX rassemble des oeuvres anciennes et récentes autour de la notion de paysage et de corps qui l'habite. Comme les impressionnistes, l'artiste recueille et retranscrit une image du monde en mouvement. Ainsi la lumière changeante et sa représentation permet de témoigner de la notion de temps qui passe.

Sabine PIGALLE (3 octobre 2020 - 3 janvier 2021)

Sabine PIGALLE, artiste visuelle privilégiant le médium photographique, s'inscrit dans la mouvance d'une nouvelle génération qui naviguent aux frontières troubles de la réalité et de la fiction. Les principaux axes de son travail interrogent les mythes, le patrimoine, la notion temporelle, la mémoire collective, et se concentrent autour du portrait traité comme représentation d'archétypes décalés. Apparentée au mouvement de la Post-photographie, elle produit des oeuvres transversales qui hybrident peintures et photographies, art ancien et art contemporain, figuration et abstraction.

INTERVENTIONS (durée totale 1 heure 30)

Temps de découverte : 45 minutes

Temps de pratique : 45 minutes